L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MAI 1882. 55me Année.

[illegible], Buquet & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 9 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$3 00

Rembourse deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Rembourse deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St-Charles, deux terrains avec bâtisses et améliorations, l'un situé dans le 5e District et l'autre dans le 6e District.

Par G. Valeton, au magasin de M. Nadal, No 43 rue Decatur, vins de Bordeaux et de Bourgogne.

LE DEVOIR.

La division des terres, que les économistes considèrent comme l'opération la plus favorable au développement de notre prospérité agricole, s'accomplit peu à peu. Le mouvement est imprimé; il sera plus rapide à l'avenir. On a enfin compris que le sol placé entre des mains nombreuses intéressées directement à sa fécondité rend d'autant plus qu'il est plus morcelé.

D'après le dernier recensement de 1880, le nombre des fermes, en Louisiane, était de 48,292. Sur ce chiffre, 31,386 sont occupées par les propriétaires; 10,237 sont exploitées par des travailleurs qui partagent les bénéfices avec les propriétaires; 6669 sont louées à un prix déterminé.

Cette situation est favorable; elle prépare l'avenir. Il est probable que, avant deux ans, la grande propriété aura disparu pour faire place aux petites fermes d'un produit considérable.

Nous avons, dernièrement, parlé d'un projet formé par des capitalistes étrangers pour la création d'usines centrales. L'exécution de cette entreprise aura pour conséquence nécessaire d'activer la vente des grandes propriétés et leur transformation en fermes. Elle appellera aussi sur nos terres incultes cette émigration qui semble nous fuir, mais qui cèdera alors à l'appât que lui offrira la certitude de tirer immédiatement profit des richesses acquises par le travail, sur un sol d'une fertilité sans pareille.

Nous ne savons pas encore ce que fera la Chambre des représentants à propos de la loi sur les améliorations du cours du Mississipi. Il paraît qu'il se produit quelque opposition fondée sur le danger de laisser au gouvernement l'initiative des améliorations intérieures. On sait avec quelle énergie cette doctrine a été repoussée jusqu'ici. Il est vrai qu'on a maintenu que le Mississipi, étant propriété nationale, le devoir du gouvernement est d'entreprendre les travaux nécessaires à assurer la navigation; la question, aujourd'hui, est de définir et de limiter ce que l'on entend par ces mots propriété nationale. Cependant, d'après les dernières dépêches, l'opposition échouera devant la majorité de la Chambre, et la loi, déjà votée par le Sénat, fera bientôt partie de notre législation fédérale.

La discussion de la loi du tarif a révélé que la prohibition, par suite de l'élévation du prix d'entrée des marchandises étrangères, compte, au Congrès, de nombreux adversaires. Les représentants de l'Ouest, surtout, ont hautement protesté contre le tort considérable que cause à cette section du pays le tarif prohibitif qui fait la fortune des États de la Nouvelle-Angleterre. C'est la première fois, croyons-nous, que, depuis la fin de la guerre et la direction exclusive par les États de l'Est, des destinées du pays, pareille opposition s'est produite au Congrès. Du reste, les dissidents ne demandent pas la liberté des échanges; ils ne vont pas jusque là. Quelques-uns ont repris la vieille formule d'un tarif de revenu; d'autres se sont bornés à la demande d'une pondération plus juste plus rationnelle, qui soit de nature à ménager les intérêts particuliers des diverses parties du pays, sans sacrifier des situations respectables acquises par le commerce et l'industrie.

Par la valeur de ses produits, la Louisiane est fortement intéressée dans cette affaire du tarif. Les raffineurs du Nord lui font une guerre incessante. Nos représentants ont combattu, sans succès, contre le monopole, que le nord semble devoir obtenir au moyen d'une classification fantaisiste des sucres bruts de toute provenance.

Ce sont encore des conventions qui l'emportent sur la justice et la raison. L'opposition que rencontre la loi sur le Mississipi part du même sentiment.

C'est précisément parce que la Louisiane semble isolée au milieu des États qui composent notre fédération si puissante, que, nous l'avons dit, chaque jour, à secouer l'atonie à laquelle elle est en proie, et à s'organiser en ne faisant appel qu'à ses propres ressources. Si notre Sud est sillonné de quelques chemins de fer, c'est qu'il se trouve placé entre le point de départ et le point d'arrivée de ces lignes gigantesques qui s'étendent jusqu'aux extrémités de la République.

En matière d'améliorations, nous apportons la même lassitude que dans les questions électorales. Nous laissons faire, et les habiles, libres par suite de l'abstention des électeurs les plus intéressés à la gérance économique des intérêts de l'État, se livrent, sans obstacles, aux tripots [illegible] lesquels nous n'a[illegible] pour réagir. [illegible], le bien qui nous arrive uniquement à la fécondité de notre sol; et le mal dont nous souffrons est la conséquence de notre apathie dans l'exercice de nos devoirs de citoyens.

La charte, qui va sortir des délibérations de la Législature, va-t-elle donner une plus grande impulsion à l'esprit public, et le forcer de secouer cette paralysie morale et intellectuelle dont il peut, aujourd'hui, apprécier les résultats déplorables.

M. R. J. Brulatour, fils de M. P. E. Brulatour, négociant en vins à la Nlle-Orléans, va être promu, sous peu, aux fonctions d'interprète à la Maison-Blanche, à celles de premier secrétaire de la légation américaine à Paris.

[illegible] de M. Guyand [illegible] d'hui, mardi, que devait avoir lieu, à [illegible] la seconde lecture de M. C. Guyand [illegible] les épisodes de la Révolution française [illegible] de l'Institut [illegible] de [illegible] à un autre jour. Le sujet de cette [illegible]: "Lafayette, Mirabeau et [illegible]."

Le cours de la rente française—Un de nos abonnés se plaint de ne plus trouver, depuis quelques semaines, dans nos dépêches si dans celles des autres journaux, les cotes de la Bourse de Paris. Nous avons signalé cette regrettable omission à l'agent télégraphique de la presse associée qui nous a promis de s'adresser à qui de droit pour faire rétablir les cotes dont il s'agit dans les dépêches envoyées à la Nlle-Orléans.

Musique.—M. James H. Larrieu, de la maison P. Werlein, 135 rue du Canal, a eu l'obligeance de nous envoyer: "Adieux à la Patrie," mélodie par Félix Godefroid; "Aurore," valse de concert pour piano, par Ant. Strelezki; "Le Ménétrier de Crémone," paroles de Joseph Vimeux, musique de Victor Massé. Ce sont de charmantes compositions que nous recommandons aux pianistes.

Excursion Maritime.—Le beau steamer ex-Sir Héroïne, qui vient d'être réparé de la proue à la poupe, et s'être complètement restauré à l'intérieur, partira du pied de la rue de l'Esplanade, jeudi, 11 mai, à 7 heures du soir, pour se rendre dans le Lac Pontchartrain en faisant le tour par la mer. Ce sera là une excursion charmante. La mer n'est jamais aussi belle et aussi calme qu'à cette époque de l'année, et les excursionnistes n'auront qu'à se louer de la soirée qu'ils feront dans le Golfe du Mexique. Ils arriveront à West End le lendemain, vendredi, dans la soirée. On peut se procurer des billets au No. 33 rue Carondelet.

Charbon.—MM. W. G. Coyle & Co., 33 Carondelet, annoncent en ce moment vingt bateaux de charbon que remorque le "Raymond Horner". Ils délivreront ce charbon aux planteurs, tout le long de la côte, à très bas prix.

"L'Ayer Almanach Américain" a fait son apparition depuis le commencement de cette année. Cette publication est bien accueillie dans toutes les familles. Elle renferme d'excellents avis, en fait de médecine, des anecdotes piquantes, beaucoup de renseignements utiles, des calculs astronomiques sont consultés pour leur exactitude. Quelqu'une bonne partie de l'opuscule soit consacrée à faire connaître les préparations médicales de la maison, néanmoins l'ouvrage donne nombre de recettes auxquelles les médicaments d'Ayer sont complètement étrangers. Ces médicaments sont recherchés et sont fort appréciés: ils possèdent des qualités qui les recommandent. L'Almanach indique la manière d'en faire usage et leur application aux maladies qu'ils combattent. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant à un pharmacien ou à un droguiste quelconque.

M. et Mme Elie, connus de si longue date et si favorablement des musiciens de cette ville, sont maintenant, au Temple de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. Ils sollicitent en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. Leur connaissance des besoins des musiciens, amateurs et artistes, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de tenir au courant des nouveautés musicales. Ils s'occupent aussi du choix des pianos pour leurs amis et leurs connaissances. Les pianos en vogue dans le moment sont les Chickering, de construction métallique, et les Mathushek qui réunissent à l'humidité et qui sont indestructibles. Ces pianos peuvent s'acheter à des conditions faciles de paiements mensuels, qui conviendront à tout le monde. Ce magasin, ancien et digne de confiance, ne peut être surpassé pour sa fidélité au public, ses transactions loyales avec la population de la Louisiane et du Sud.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Nous lisons dans le *Courrier des États-Unis*:

Une dépêche de Washington dit que la plupart des gouvernements de l'Amérique du Sud ont l'habitude de s'adresser aux États-Unis pour faire graver et imprimer leur papier monnaie et leurs obligations. Or, il n'y a pas de loi en ce pays qui punisse la contrefaçon de valeurs étrangères. Le résultat est qu'elles sont contrefaites sur une grande échelle. Plusieurs gouvernements étrangers, entre autres le Brésil, ont dépensé beaucoup d'argent pour faire découvrir les contrefacteurs américains de leur papier national, mais quand ces malfaiteurs ont été découverts on n'a pas pu les inquiéter, leur coupable industrie n'étant interdite ou punie par aucune loi des États-Unis.

Il y a trois ans qu'un bill destiné à réparer cet oubli dormait dans les cartons d'un comité congressionnel. Il en a enfin été exhibé lundi dernier, et inscrit aux rôles des affaires du sénat. Il y a donc lieu de croire qu'il sera discuté, et probablement accepté, sinon dans la session courante, du moins dans une de celles à venir.

Le bill punit d'amende et d'emprisonnement quiconque, aux États-Unis, avec une intention de fraude, fait des contrefaçons de tout bond ou autre sécurité d'un gouvernement étranger quelconque, pour les faire circuler comme argent.

On annonce de Washington que les travaux de la commission mixte chargée de régler les réclamations de citoyens américains contre le gouvernement français et de citoyens français contre le gouvernement américain, sont indéfiniment suspendus. Le chiffre des réclamations françaises est de $35,000,000 environ, celui des réclamations américaines de $5,000,000 seulement.

Le conseil pour les États-Unis a soulevé tout à coup des "objections légales importantes," dont l'effet, si elles sont admises, sera de faire rejeter en masse et sans examen la presque totalité des réclamations françaises.

Le gouvernement français a demandé du temps pour examiner les difficultés si inopinément soulevées, et de là vient la suspension des travaux de la commission. Les perspectives sont que les réclamants de cette nationalité n'obtiendront pas grand chose. Il ne pourra pas être fait appel de la décision de l'arbitre brésilien.

Les commissaires des parcs ont reçu une communication des représentants du comité américain pour la statue "La Liberté éclairant le monde," demandant la permission d'enlever le bras et la main exhibés dans le square Madison, attendu que le sculpteur, M. Bartholdi, en a besoin maintenant en France. La permission a été accordée.

Observations du *Gaulois* sur l'indifférence qu'on a constatée aux dernières élections municipales de France:

"Eh bien, puisqu'on transforme toutes les élections en plébiscites, que la question soit chaque fois nettement posée, et que tout le monde soit obligé de répondre. Que les abstenants soient frappés d'une déchéance. Rien n'est plus facile et rien n'est plus juste. Rien aussi n'est plus nécessaire. Entre ceux qui nous battent et qui nous laissent battre, les plus coupables ne sont pas ceux qui sont vainqueurs. Ceux-là, au moins, ont une opinion, et ils la servent. Et d'un homme qui ne sait ni penser ni vouloir, et qui met un sot orgueil à vivre en ilote dans son pays, parce que les affaires ne marchent pas comme il lui plaît!

Vous n'avez pas plus le droit de ne pas voter que vous n'auriez le droit de ne pas combattre si l'ennemi était devant vous. N'invoquez pas la liberté qui périt par votre faute. Chacun vote comme il veut; personne n'a le droit de se dérober. Puisque vous voulez être libres, sachez d'abord être citoyens."

Celles du *Cloquer*:

"Jamais ne s'était affiché aussi énergiquement le mépris du peuple souverain pour ces questions qui forment le métier fort lucratif des politiciens.

"Car on ne peut s'y tromper: des électeurs qui désertent dans ces proportions les urnes électorales n'affichent seulement pas leur indifférence, ils expriment le mépris dont ils ont ou non conscience, mais dont ils sont pleins.

Il y a deux villes comme Villefranche, où pas un électeur n'a voté. A Toulouse, le fiasco a été terrible; le dégoût de la politique a provoqué une abstention unanime."

Celles de la *Justice*:

"Ainsi qu'on peut en juger dès à présent, il s'est produit un nombre considérable d'abstentions dans les élections municipales. Cela tient principalement à ce que le gouvernement, en faisant voter la nouvelle loi sur la nomination des maires, a refusé de compléter son œuvre par le renouvellement intégral des conseils municipaux. Il s'ensuit que, dans certaines contrées où la majorité est notoirement acquise à la République, ce sont les réactionnaires qui triomphent."

Celles de M. Rochefort:

"Les conflits de Cornville fatiguent tout de ces élections. Il serait assez singulier que le suffrage universel finît faute d'électeurs".

Celles de la *République Française*:

"Du reste, une certaine lassitude s'est emparée des esprits. La direction supérieure manque. On laisse faire, on laisse passer.

"[illegible] [illegible] de l'[illegible] [illegible] des adversaires de la République [illegible] fort de glaner victoire."

LOUISIANE.

Extrait d'un rapport publié dans *l'Étoile d'Ibérie* du 6 mai, sur les désastres de la Fausse Pointe, paroisse Ibérie:

Nous ferons observer aussi que notre description ne porte que sur une fraction de la Fausse Pointe, limitée au nord par les bornes de la paroisse Ibérie et au sud par le settlement Walletl, où une vingtaine de maisons, petites, inférieures, il est vrai, ont aussi été détruites, ainsi que la récolte qui l'année dernière a atteint le chiffre de 200 balles de coton, à $40, soit $8000, plus 300 arpents de maïs, à $6, $1800: les barrières et maisons perdues ou détruites à cet endroit sont évaluées toutes ensemble à la somme de $6000. Nous n'avons pas cru devoir prolonger notre voyage au-delà, car en somme, ainsi que nous l'avons publié précédemment, de Léonville, jonction du Têche avec le Bayou Courtableau, jusqu'à la Baie Berwick, la situation est à peu près la même, sauf les endroits où l'ouragan a causé plus ou moins de dommages. Si, donc, procédant du connu à l'inconnu, ou du moins au non visité en détail, on calcule sur la moyenne de dix milles de large que nous rapportons ici et qu'on la multiplie neuf fois, car il y au moins cent milles en ligne droite d'un point à l'autre, on aura à peu près le total des pertes que l'inondation et la tempête ont fait éprouver à la région est du Têche, sans faire entrer en ligne de compte les sommes considérables dépensées pour les travaux de levées de protection qui partout ont été à peu près, si non complètement inutiles.

Maintenant la question se pose: Que doivent faire ces malheureux? Ils peuvent sans doute faire en toute sûreté une récolte cette année, consistant en coton, maïs, peut-être, patates douces et fourrages, pour cela il leur faut rétablir leurs demeures et leurs entourages, cela fait et de nouveau à même de travailler avec fruit, où est leur garantie que l'année prochaine les eaux ne viendront pas encore détruire leurs espérances et les réduire à néant, car il n'y a pas à se le dissimuler, si les levées de la région de la Pointe Coupée ne sont pas reconstruites, ou si de nouveau elles cèdent à la pression des eaux, cette région sera encore soumise à un désastre, moins complet peut-être, mais que cependant on ne peut garantir ne devoir pas être égal, car nul ne sait ni ne peut savoir à l'avance à quelle altitude atteindra le niveau du fleuve. Nos terres d'alluvion, comprenant la partie la plus fertile de la Louisiane et de l'Union entière, sont-elles donc vouées à l'abandon? à la stérilité? Les citoyens qui les habitent et les fertilisent de leurs sueurs, sont-ils ou ne sont-ils pas des citoyens des États-Unis? ont-ils des droits, des besoins? La Louisiane ne fait-elle plus partie de l'Union Américaine?

Le Mississipi n'est-il plus un fleuve national? ne sert-il plus, ou plutôt ne doit-il plus servir au commerce, à la navigation et à l'égouttement du sol de vingt-et-un États ou territoires, appartenant à une même Fédération? Si tout ce qui précède est vrai, si la population des États voisins de ses rives fait partie intégrante des États-Unis, pourquoi alors ces tiraillements, ces chicanes, ces vétilles, sur une distinction de mots et de textes à tout le moins futiles, sinon coupables.

Si la navigation du fleuve doit être améliorée, si les rives doivent être protégées, pourquoi hésiter, discuter et, pour notre servir d'une locution américaine, pourquoi *filibuster*? Quand le peuple souffre, quand des centaines de millions de produits sont perdus, à l'œuvre d'abord, discutez pendant que le travail s'opère, vous aurez tout le temps de réparer les erreurs de détail peu importantes par elles-mêmes et qui au pis ne peuvent occasionner qu'une perte en argent relativement insignifiante, mais pour Dieu à l'œuvre, car le fleuve n'attendra pas que vous ayez épuisé votre bagage oratoire, ou préparé la voie à vos vues personnelles.

Voilà dix ans bien comptés que dure cette comédie, et pendant ce temps, celui qui travaille, celui qui vous fait vivre et se subsistance, attend en vain que vous arriviez à une solution quelconque pour lui donner la protection à laquelle il a droit, et qu'il s'est épuisé à essayer, sans y réussir, de se donner à lui-même, fatigué qu'il était et qu'il est bien plus encore, d'entendre et de lire des discussions très savantes, très intéressantes peut-être, mais desquelles, jusqu'ici, il n'est encore sorti que du vent. En conséquence, il faut quelque chose de plus réel et de plus pratique, à ceux dont la sueur et les bras robustes ont créé les millions composant le gâteau autour duquel bourdonnent tant de frelons méchants, égoïstes ou inutiles.

Du *Pionnier de l'Assomption*, du 6 mai:

La baisse des eaux dans l'intérieur a été plus accentuée cette semaine. Elle a été de 3 à 4 pouces par 24 heures. Aussi beaucoup d'inondés regagnent-ils leurs domiciles et quelques-uns, les moins éprouvés, vont reprendre bientôt le travail. Ils vont tenter de regagner leurs champs. Il n'est pas encore trop tard pour faire une récolte de maïs, de fèves, et même de coton. Nous avons vu souvent du maïs planté à la fin de mai venir très bien. Quant au coton et aux fèves, c'est l'époque où on les plante d'habitude. Une chose est à redouter, dans la condition actuelle des terres inondées, c'est que les vers ne mangent le maïs et les fèves en germe. Quant au coton, les vers n'y touchent pas, mais généralement, dans les années d'inondation, les chenilles connues sous le nom de *cotton worms* sont nombreuses et détruisent la récolte.

Malgré ces risques à courir, les habitants des régions submergées vont se mettre courageusement à l'œuvre et tenter de récupérer une partie de ce qu'ils ont perdu. Il faut espérer que leurs courageux efforts seront couronnés de succès.

—On commence à se plaindre de la sécheresse et avec beaucoup de raison. Depuis un mois il n'est tombé que quelques averses qui n'ont guère été profitables qu'aux jardins. Les champs ont besoin, en cette saison, de pluies assez fréquentes. Avec la sécheresse le maïs et la canne, loin de profiter, deviennent sur pied. Mais c'est surtout les districts inondés qui ont besoin de pluie. L'eau à mesure qu'elle se retire laisse sur le sol un limon infect qui vicie l'air et met en péril la santé des inondés qui retournent chez eux, la pluie laverait le limon. Au moment où nous écrivons ces lignes, le temps est couvert et la pluie semble vouloir tomber. Elle sera la bien venue.

—La baisse du bayou Lafourche a continué dans les mêmes proportions que les deux semaines précédentes, c'est à dire d'environ deux pouces toutes les vingt-quatre heures.

De la *Sentinelle de Thibodaux*, du 6 mai:

La partie de la paroisse qui s'étend de Thibodaux à la ligne supérieure, sur la rive droite du Bayou Lafourche, a été partiellement inondée par les crevasses du fleuve et, malgré cela, elle a été sérieusement éprouvée. L'habitation Guion qui comptait faire, sans ce désastre, une forte récolte sauvera seulement les trois quarts de ses cannes; l'habitation Leighton, plus éprouvée, en sauvera environ deux cents arpents; l'habitation Waverley, compte en sauver trois cent cinquante et l'habitation Webre deux cents, Naquin et Thérion sauveront à peu près la moitié de leur récolte. Quant à l'habitation White elle perd peu de chose; mais les habitants du Brûlé des Guillot, ont presque tout perdu.

Le *Journal d'Ibérie*, du 6 mai:

Le temps a été superbe toute la semaine et très favorable aux récoltes. Il n'y a jamais eu de meilleure apparence de bonne récolte que celle qui existe dans les régions qui ne sont pas affectées par l'inondation. Les cannes sont de toute beauté. Le coton et le maïs poussent à merveille. Tout jusqu'ici nous donne l'assurance que tous ceux dont les terres ont été épargnées par le fléau désastreux, feront une récolte abondante.

De l'*Observateur de St-Martinville*, du 6 mai:

Nous ne devons pas nous faire illusion sur la valeur des cannes qui ont été submergées. Nous avons visité ces jours ci avec plusieurs de nos planteurs, et tous nous ont dit que la canne qui a été recouverte par l'eau ne valait rien, absolument rien, et que l'espoir d'en sauver assez pour le plant de l'année prochaine doit être abandonné. La belle plantation de cannes de M. E. Marin, deux cent soixante-quinze arpents de plant de première qualité, est totalement détruite. La violence du courant, sur son habitation, a été telle que dans beaucoup d'endroits, les terres labourées ont été complètement nivelées, et qu'on n'y voit plus de traces des sillons. Les cannes enlevées par l'eau, ont été charriées à une certaine distance de l'endroit où elles poussaient et se montraient si belles quelques jours auparavant, et engorgent dans les égoûts. Le même résultat s'est produit sur différentes habitations. Il ne reste donc comme planche de salut à nos planteurs, que l'espoir de faire une récolte de maïs et de coton; mais cet espoir est assez incertain, car l'eau se retire très lentement.

La saison est déjà assez avancée, et si l'eau séjournait un mois de plus dans nos campagnes, on ne ferait que fort petite récolte. Pas un clos qui ne devra être entouré de nouveau, car les barrières ont toutes été enlevées par l'eau et le vent. La perspective n'est guère rassurante pour nos planteurs, et l'avenir se peint de couleurs bien sombres pour eux.

Il nous est impossible de donner en ce moment le chiffre des pertes occasionnées par l'inondation dans notre paroisse, mais ces pertes sont immenses, et il faudra des années de rude labeur et d'économie pour les réparer.

L'hiver si doux, si tempéré en décembre et janvier, semble ne vouloir s'en aller qu'à regret, et nos nuits trop fraîches sont malsaines et désagréables. Transis dans la matinée, et brûlés par le soleil de midi, tel est notre sort dans cette saison bâtarde, qui n'est ni l'hiver, ni le printemps ni l'été.

Aussi, depuis quelques jours, l'état sanitaire de notre paroisse n'est pas satisfaisant, et fièvres et frissons sont choses communes. Il n'en pouvait être autrement. L'eau qui se retire dépose une vase infecte que rend plus infecte encore la décomposition des herbes et des plantes détruites par l'inondation. Les miasmes qui s'en dégagent empoisonnent l'air qui en devient très malsain.

La fièvre typhoïde sévit en ce moment dans notre paroisse à quelques milles plus haut que notre village, et revêt un caractère dangereux. Elle a fait déjà plusieurs victimes.

Malgré le temps sec et défavorable que nous avons en ce moment, les récoltes poussent admirablement et belles. Il nous faudrait cependant de bons orages par-ci par-là, car la plante commence à souffrir et demande de la pluie. Ces pluies sont surtout nécessaires pour nos terres hautes et sablonneuses du coteau, qui s'échauffent et brûlent plus vite la plante, que ne le font les terres basses et riches du Têche. Au point de vue sanitaire aussi, ces orages auraient le bon effet de purifier l'air et de nous délivrer de ces méchantes fièvres qui règnent en ce moment dans quelques parties de notre paroisse. Quant aux fruits, la récolte ne promet guère, nous n'aurons que fort peu de pêches et de prunes cette année, mais en revanche nous aurons figues à foison.

—Une lettre particulière de Pont Breaux, nous annonce, que l'eau baisse rapidement à l'ouest du Têche, et que l'on cultive avec ardeur les terres qui avaient été inondées par le débordement du Bayon Fusilier. L'eau avait atteint une telle hauteur déjà, que M. Harville Hallier, qui mène la poste entre le Pont Breaux et Vermillionville, avait dû cesser ses voyages pendant une semaine. Tout danger d'inondation a cessé maintenant, et le Vermillon est rentré dans son lit.

—On nous rapporte qu'il y a six [illegible] cent nouveaux cas de picote chez M. Odilon Thibodeaux, près de Pont Breaux. Cette nouvelle a créé une quasi-panique dans la paroisse, et l'on prend des mesures rigoureuses pour l'isoler où elle se trouve. La maladie revêt un caractère assez bénin jusqu'à présent, mais les nouveaux cas sont de date récente et l'on ne peut guère encore [illegible]. En tout cas, nous ne devons plus nous faire illusion; cette horrible maladie est parmi nous, et il ne nous reste qu'à prendre toutes les précautions imaginables pour nous mettre à l'abri du fléau. On doit se faire vacciner, et cela le plus vite possible.

HORSFORD'S ACID PHOSPHATE

Pour la Débilité Nerveuse.

Le Dr EDWIN F. VOSE, de Portland, Me., dit: "Je l'ai prescrit pour plusieurs formes de débilité nerveuse, et il n'a jamais manqué de faire du bien."

La population de l'Italie.

Le bureau central de statistique vient de publier le résultat sommaire du recensement de la population italienne, qui a été fait dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier dernier. D'après les résultats obtenus, le total de la population s'élevait à cette époque à 28,452,000 habitants, et ce chiffre révèle une augmentation de 1,650,846 habitants sur la population italienne du 31 décembre 1871, époque à laquelle avait eu lieu le dernier recensement. Pendant ces dix dernières années, l'excédent du nombre des naissances sur le nombre des décès a été de 1,993,845.

Aux chiffres ci-dessus, il faut ajouter ceux qui représentent la population italienne à l'étranger, laquelle, en 1871, s'élevait déjà à 478,000. Les données recueillies par le bureau de la statistique permettent d'évaluer à 35,000 environ le montant de l'émigration annuelle italienne, de sorte que, pendant ces dix années, le nombre des nationaux qui sont allés à l'étranger doit avoir été approximativement de 350,000, ce qui porte à 830,000 environ le total des colonies, et à plus de 29,000,000 le total de la population italienne du royaume de l'étranger.

Le mouvement de la population des grandes villes est assez intéressant à étudier. Le nombre total des habitants des 69 chefs-lieux des provinces s'est élevé de 3,992,192 à 4,504,000, ce qui comporte, pendant les dix dernières années, une augmentation de plus de 600,000 habitants. Turin, malgré le départ du gouvernement, continue à prospérer, comme tous les autres centres importants de la péninsule. Florence fait exception et sa population est en décroissance depuis que le siège du gouvernement a été transporté à Rome.

La population se répartit par régions ainsi qu'il suit: Piémont, 3,069,386; Ligurie, 892,473; Lombardie, 3,669,254; Vénétie, 2,809,337; Émilie, 2,184,398; Ombrie, 572,124; Marches, 940,082; Toscane, 2,207,869; Campagne romaine, 903,484; Abruzzes, 1,316,542; Campanie, 2,897,473; Pouilles, 1,588,989; Basilicate, 521,946; Calabres, 1,256,117; Sicile, 2,937,162; Sardaigne, 682,406.

Le mouvement ascendant de la population a été plus intense en Sicile qu'ailleurs, pendant la dernière période. Dans cette région, il a atteint la proportion de 13.66 0/0; dans les Pouilles, cette proportion a été de 11.86 0/0; dans la province romaine, de 7.98; en Sardaigne, de 7.18; en Lombardie, de 6 02; en Vénétie, de 6.30. Dans les autres régions, l'augmentation s'est maintenue au-dessous de 6 0/0. Les provinces où l'accroissement s'est accompli dans des proportions presque minimes sont celles d'Ancône, Arezzo, Bénévent, Caserte, Cosenza, Coneo, Chieti, Lucques, Livourne, Mantoue, Modène, Plaisance, Ravenne, Potenza et Salerne. Dans la Basilicate, l'accroissement n'a été que de 2.11 0/0. Dans les provinces de Bellune, Campobasso, Crémone et Sienne il y a eu un décroissement assez sensible.

La Chambre des Communes a approuvé en seconde lecture, mercredi dernier, un projet de loi qui apportera d'importantes modifications au régime électoral de l'Angleterre. Aux termes de ce bill, les candidats devront désormais réunir la majorité absolue pour que leur élection soit valide, "lorsqu'ils auront affaire à plus d'un concurrent; contrairement à ce qui se faisait jusqu'ici, c'est seulement au deuxième tour de scrutin que la majorité relative suffira pour donner l'élection du candidat ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages.

Par une autre disposition, le bill accepté par le gouvernement met à la charge des caisses publiques les frais des élections, jusqu'ici payés par les candidats eux-mêmes.

On espère par ce moyen enlever aux luttes électorales le caractère de luttes où la victoire est trop souvent au plus riche; on vise aussi à mettre les élections à l'abri de la corruption qui depuis quelques années a fausse tant de consultations électorales.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

Le [illegible] du ministère de commerce est l'un des plus modestes dont nous ayons à présenter l'analyse. Il ne demande pour l'exercice de 1883, qu'une somme totale de 22,578,564 francs. Il est, néanmoins, en progrès de 3,358,231 francs sur le budget de 1882, et l'on pourrait juger que c'est là une augmentation relativement considérable, puisqu'elle atteint 17 1/2 0/0 des crédits actuellement admis; mais elle est due, au moins jusqu'à concurrence de 3,145,000 fr., à deux causes exceptionnelles dont il était bien difficile que l'exercice prochain ne se ressentit pas.

D'une part, l'installation, à Nevers, d'une école nationale professionnelle, spéciale à la grosse chaudronnerie et aux grandes constructions en fer, exige un crédit complémentaire de 600,000 francs. D'autre part, une loi en date du 29 juillet 1881 a autorisé la construction et l'installation de l'École centrale des arts et manufactures sur l'emplacement du marché Saint-Martin, à Paris. L'État doit contribuer pour une somme de 4,583,000 francs aux dépenses: un premier crédit de 2,545,000 francs est inscrit, en conséquence, au budget de 1883.

Si nous retranchons de ce budget ces deux charges nouvelles, nous le ramènerions à 20,433,564 fr. Or, dans cette somme, il y a déjà 12 millions pour la subvention à la marine marchande. De telle sorte qu'il ne reste, en réalité, pour le service du ministère, que moins de 7 millions 1/2. Les encouragements aux pêches maritimes prennent aux cette somme 1,900,000 francs. Le solde des crédits ressort seulement à 5,633,564 francs.

Pour les principaux chapitres qui concourent à la formation de ce chiffre, citons l'enseignement technique au Conservatoire des arts et métiers, à l'École centrale des arts et manufactures, à l'École d'horlogerie de Cluses, aux Écoles des arts et métiers de Châlons, Angers et Aix. Avec des bourses et subventions diverses, cette dépense montera l'année prochaine, à 1,922,350 fr., au lieu de 1,852,350 fr. en 1882. L'augmentation de 70,000 fr. se répartit comme suit: un supplément de 50,000 fr. est demandé pour achat de machines nouvelles pour le Conservatoire des arts et métiers; un crédit de 10,000 fr. serait affecté à la fondation de bourses à l'École des hautes études commerciales; enfin, une autre somme de 10,000 fr., déjà comptée comme crédit supplémentaire à l'exercice en cours, serait consacrée au cours d'enseignement supérieur de droits fondé dernièrement au Conservatoire.

—La colonie alsacienne de Paris vient de faire une perte sensible dans la personne de M. Jules Kœchlin, mort subitement, à Paris, d'une maladie de cœur. M. Jules Kœchlin, dit le *Temps*, était un représentant distingué de cette famille industrielle et républicaine à qui Mulhouse a dû une partie de sa prospérité et qui, dispersée aujourd'hui par nos malheurs, perpétue des deux côtés des Vosges des traditions héréditaires. Son père, M. Daniel Kœchlin, était un chimiste distingué; lui-même avait épousé la fille du vénérable Jean Dolfus, le courageux maire de Mulhouse en 1870, que ses quatre-vingts ans passés n'empêchent pas de représenter encore sa ville natale au Reichstag. Il était par là beau-frère de M. Charles Dolfus, notre distingué collaborateur. Cette perte sera vivement [illegible], en particulier par les Alsaciens-[illegible] émigrés qui avaient connu M. Jules Kœchlin.

—Mlle Joséphine, munie d'excellents certificats de ses anciens patrons, cherche [illegible] une [illegible] qualité de cuisinière.

—Eh bien, ma fille, voilà une affaire conclue, 60 francs par mois, une bouteille de vin par jour, et vous ferez le marché.

—Bien, monsieur, vous serez content de moi, je vous ferai des petits plats; vous m'en direz des nouvelles; et puis, j'ai une spécialité, c'est la viande froide.

—Ah! et comment la faites-vous?

—Je la laisse refroidir....

E. H. Adams—Encore des nouveautés! La maison E. H. Adams, d'ailleurs, renouvelle constamment son stock. Elle annonce aujourd'hui des foulards français, des satinets allemands, des grenadines allemandes, des soieries d'été, des linons toile, des gants, éventails, ombrelles et parasols, etc. etc., le tout aux prix les plus réduits. Voir l'annonce.

Décédé, lundi, à 9 heures du matin, JACQUES MASSOOT, à l'âge de 55 ans.

Le Moniteur de St-Jean-Baptiste est prié de reproduire cet avis.

Décédé, hier, à trois heures de l'après-midi, à l'âge de 68 ans, JEAN BAPTISTE RACINE DELAY, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 196 rue des Ursulines, entre Tremé et Marais.

De la part de sa famille.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'Église Ste Marie, "Archevêché", le 10 courant, à 6 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu BARTHELEMY ANTONY. Les parents, amis et connaissances des familles Antony et Delay sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

7 mai..3f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice,

(Casernes et Versailles).

Les officiers et membres de cette association sont par le présent avis notifiés qu'une assemblée générale, spéciale et extraordinaire de la société, aura lieu le JEUDI, 11 du courant, à la nouvelle salle, coin Peters et Tricou, à sept heures P. M.

BUT DE LA REUNION.

"Amendement à la constitution, et question du PIQUE-NIQUE annuel"

Le Conseil d'Administration s'assemblera au dit local, le même jour, à 6 heures P. M. précises.

Par ordre de F. D. SEGHERS, Président.

FRANK A. PUTAU, secrétaire. 9 mai—3f

AVIS AUX PLANTEURS.

Nous sommes maintenant en mesure de fournir aux planteurs de la côte le meilleur CHARBON DE PITTSBURG venant de "Second Pool", et extrait tout récemment. Le "Raymond Horner" remorque vingt bateaux chargés de ce charbon, qui arriveront bientôt, et que nous délivrerons à bas prix le long de la côte.

W. G. COYLE & CO., 33 Carondelet.

9 mai—2 sem

Grand Concert Complimentaire offert à **Miss Fannie Hunt**, A la Salle Grunewald, Samedi, 13 Mai 1882. Billets....Une Piastre.

—Comité de Réception—

THOS L AIRBY, Chairman.

S H Boots	R C Payne,
Chris Chaffe Jr.	Wm A Gwynne,
F O Minor,	Bradley Buckner,
Edward Dabell,	[illegible]
O J Lewis	[illegible]
Wm H Owen,	[illegible]
W A [illegible]	[illegible]
[illegible]	Geo J Bowen,
[illegible]	[illegible]
W F Pinckard,	[illegible] Violett,
Atwood Violett,	John O Donnell,
W B Wisdom,	W H Burton,
A B Wheeler,	J D Hill,
Isaac Delgado,	L Lacombe,
Geo A Williams,	Geo W Terrill,
Jas A Laffite,	J D Foot.

7mai—

Traines! Traines!

ATTENTION!

FOULARDS FRANÇAIS, SATINETS AUX [illegible], GRENADINES ALLEMANDES, PERCALES DE FRANCE, MOUSSELINES [illegible], SOIERIES D'ÉTÉ, LINONS TOILE, JOLIS PARASOLS, ÉVENTAILS FANTAISIE, BONS GANTS, ETC.

Vente spéciale de JOLIS BAS, 25 c., 50 c., 75 c., et $1.

504 et 506, rue Magazine, [illegible] de St-Andrew [illegible]

E. H. ADAMS.

7 mai—

LIQUIDATION POSITIVE

P. E. Brulatour,

116, 118 et 120 RUE ROYALE,

OFFRE à vendre aux termes les plus avantageux, "in bond" et droits payés:

OTARD, DUPUY & CO—COGNAC.

30 et 50 fûts, 1878, 1875, 1865.
5/4 et 5/8 fûts, V. O. P.
100 caisses de 12 bouteilles chaque, &c.
[illegible]

J. DENIS, HENRY MOUNIE & CO—COGNAC 1874—1870, 1860, 1858.

PINET, CASTILLON & CO—COGNAC. 1874—1870, 1865, 1856. 50 caisses de 12 bouteilles chaque.

5/4 et 20/5èmes GIN Nolet's Imperial Eagle. 1/4 et SHERRY Paul-Emile Thomas.

J. H. WUSTENBERG BORDEAUX. 50 barriques et 1/2 barriques VIN ROUGE, Rochelon, Pauillac, St-Estèphe, &c, &c.

C. GODARD—MÉDOC.

200 caisses GRAND VIN Château Kirwan. 25 " " Château Canet Lanelle.

[illegible] Château Giscours. 50 Château Margaux. 25 caisses CHAMBERTIN Pommard, Beaune et Chablis. 175 caisses Bernard Michel BORDEAUX. 150 différentes marques. EDOUARD PERNOD—COUVET. 20 caisses ABSINTHE. 20 " KIRSCH. [illegible] caisses PETITS POIS extra fins. 50 caisses FROMAGE PATE GRASSE, dernier arrivage, vois dessus. 400 caisses SAVON DE CASTILLE.

9 mai—4 f—mar jeu sam dim

A LOUER,

Le superbe Magasin et l'Entrepôt Incomparable No 37 rue Decatur, Près de la Poste, de la Douane, &c. S'adresser à P. E. BRULATOUR, 116, 118 et 120 rue Royale.

9 mai—4 f—mar jeu sam dim

CHEMIN DE FER DU Fort Espagnol.

Grand Feu d'Artifice Gratuit.

JEUDI SOIR, 11 MAI, à 8 heures.

Programme—9 pièces.

1° Illumination tricolore.
2° Emblème: "We Hold the Fort."
3° Hale Tree.
4° Cascades Lunaires.
5° Pyramide d'[illegible]
6° [illegible]
7° Boîte de Terre.
8° [illegible] et aux Abeilles.
9° Grande pièce finale. Reine de Mars. Entre les pièces, Fusées, Bombes, Chandelles Romaines, etc.

La célèbre orchestre de Borchers, de 21 musiciens, exécutera des morceaux de musique choisis.

Musique sous les soins de la saison.

L'exhibition pyrotechnique sera égale en splendeur à toutes celles des saisons passées.

Souvenez-vous qu'il sera permis à tout le monde d'y assister gratuitement.

Prix du voyage au Fort Espagnol—aller et retour—15 cents.

Les trains partiront de l'intersection des rues Canal et Basin, toutes les 30 minutes après 2 heures.

Tableau des départs.

DE LA VILLE. A 6:30 h. et à 8 A. M., et toutes les heures jusqu'à 2 heures, puis toutes les 30 minutes. Dernier train à 9:30 P. M.

DU LAC. A 5 heures A. M. et toutes les heures jusqu'à 2 heures, puis toutes les 30 minutes. Dernier train à 10:15 P. M.

DIMANCHES.

A 7 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M., et ensuite toutes les 30 minutes. Dernier train à 9:30 P. M.

A 6 heures A. M., et toutes les heures jusqu'à 10:40 A. M., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 3 P. M. et ensuite toutes les 20 minutes. Dernier train à 10:15 P. M.

7 mai—4 m

Avis.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article 46 de la Constitution, l'adoption d'un bill sera demandée à la prochaine session de la Législature pour prohiber l'obstruction des passages dans certaines limites désignées de la ville de la Nouvelle-Orléans, avec certaines restrictions. 26 av—1m—1f p e

Avis important.—A partir de LUNDI matin, 8 mai, les trains à passagers du chemin de fer Morgan Louisiane et Texas, et les vapeurs de la Compagnie de Morgan, reprendront leur service jusqu'à Washington. Les voyageurs en quittant la Nouvelle-Orléans peuvent [illegible] le même jour. C. A. WHITNEY & Cie, Agents-généraux. 6 mai—2f

Avis.

J. PELLETIER prévient avec plaisir ses nombreux clients, amis et fumeurs en général, qu'il a installé à grands frais et le plus splendidement possible un bureau de cigares, tabacs et cigarettes, dans la vaste salle de MERCADAL—anciennement Walker—au West-End; ils trouveront là un choix varié des meilleurs cigares importés et Indiens, des meilleures cigarettes et des tabacs les plus suaves, aux mêmes prix qu'à son magasin bien connu—No 21 rue Carondelet et No 4 Allée des Variétés, Nlle-Orléans. 6 mai—2f

Established in 1864. Formerly on Canal St. and in Paris, France.

PARISIAN SHIRT MANUF'Y, GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY. F. GUEBLE,

No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25, 27 Camp St., New Orleans

Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

9avril—3m—DMarJ

La retraite des Mères Chrétiennes qui sera prêchée par le Rév. Père Lagrange commencera à l'Église [illegible] St. Louis LUNDI, 8 mai, après la Messe de 7 heures.

Lundi Messe à 7 heures suivie d'une Instruction—Le soir à 6 heures sermon et bénédiction du Saint Sacrement.

Mardi Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures, Sermon et Bénédiction.

Mercredi Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures Sermon et bénédiction.

Jeudi, clôture de la retraite.

Communion générale à la Messe de 7 heures.

[illegible] et fidèles en général sont invités à ces pieux exercices.

4 mai—

[illegible] de la Compagnie d'Assurance [illegible] des Marchands, No 104 rue [illegible] Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882. [illegible] annuelle des directeurs qui a eu lieu [illegible] de la compagnie, le premier lundi [illegible] les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

[illegible] Frumby, Edward Toby, J. J. Fernandez, [illegible] Lafitte, [illegible]

[illegible] de l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu [illegible] M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

G. W. NOTT, Secrétaire. 3 mai—

LA société existant entre MM. NEYREY & FOUCHY [illegible] du 1er mai 1882. AUGUSTE NEYREY, EUGENE FUSLON. M. Eugène Fuslon continuera les affaires pour son propre compte au No 53 rue de Chartres.

NOTRE STOCK —DE— **VÊTEMENTS** —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— **PRINTEMPS ET L'ÉTÉ** —EST— COMPLET ET COMPREND:

Les Modèles d'articles le plus grand et le plus élégant qui ait jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Rien ne saurait être surpassé sous le rapport de la qualité et de la beauté Étoffes de Printemps [illegible].

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI— UN CHOIX COMPLET DE **Articles de Toilette pour Hommes** —ET— **CHAPEAUX ÉLÉGANTS.**

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5.

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ **MICHEL LION, 195, 197 & 199 Vielle Levée,** Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville. 1avril—

PAR LA MERII

Fleuve Mississippi, Jetées, Rigolets ET LAC PONTCHARTRAIN. Excursion Annuelle du vapeur en fer, rapide et sûr **Héroïne.**

Ce bateau favori fera sa quatrième excursion annuelle; il partira de la tête de la rue de l'Esplanade, le Jeudi 11 Mai à 7 heures du soir, arrivant à West End le vendredi soir 12 mai. Un nombre limité de billets à vendre S'adresser au No. 33 de la rue Carondelet, à W. G. COYLE, agent. 7mai—2f

CLAIBORNE COTTAGE. Maison champêtre, (dans les pinières.) COVINGTON, Lne.

Pension par mois $30; par jour $1.50

Cette charmante résidence, située sur une colline, tout au bord de Covington, sur la rive de la rivière Bogue Falaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses eaux minérales aux propriétés curatives.

Les familles devront y prendre pension pouvant le faire en s'adressant sur les lieux.

Mme E JAUFROID, directrice. 22avril—1m—DMarJ

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAFFER, Locataire. 31 mars—3 m.

Compagnie [illegible] du Parfumeur de **ROBINSON,** ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et [illegible].

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de parfumerie, [illegible] et installations de parfumeries. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Offices [illegible] de leur livraison. JAMES [illegible], directeur. Bureau et magasin, 148 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars—1an

VETEMENTS —DE— **PRINTEMPS** —CHEZ— **GODCHAUX, 81 & 83 RUE CANAL.**

Quartier-Général —DES— Jeunes garçons et des enfants pour les Vêtements.

Plus de 75 coupes nouvelles et spéciales. Grand nombre de patrons nouveaux qu'on n'avait jamais été imprimés en aucun endroit, et qui ne se peuvent trouver nulle part ailleurs en ville.

Notre assortiment de vêtements pour messieurs et jeunes gens n'a jamais été plus complet que cette saison, et ne pourrait être surpassé au point de vue de l'élégance et de la qualité.

Dans notre Département de Linge fait sur commande.

Nous offrons un assortiment choisi avec soin des dernières et meilleures étoffes américaines et européennes.

Il est fait une spécialité de la vente de beaux objets de toilette.

LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal. 2 mars—MJD

A vendre ou à louer.

La maison Girardey, ci-devant anciennement d'Amilcar Fortier, à la Baie St-Louis, Miss.

ELLE touche à la maison de résidence de Paul [illegible] et à celle de feu Ange Dubisson. Elle a un beau wharf, cabane à bain, kiosques, jardin, orangerie où sont de jeunes arbres, une grande pelouse et la maison est à bâtir de la rue. Le mobilier y est fait et la maison se vendra avec ou sans meubles. Pour le confort, la situation et le pittoresque du site, elle occupe un rang parmi les propriétés les plus complètes et les plus désirables de ce lieu de plaisance favori. S'adresser à GRANDEY & MACON, 31 rue du Camp.

7 mai—8 9 12 13 14

On demande

IMMÉDIATEMENT une [illegible] de couleur, compétente, pour aller de [illegible] bord du lac pendant l'été. S'adresser au No 360 de la rue Philippe, entre St. Charles et Carondelet. 7 mai—3 f

VIEUX ET BON.

Le tabac à fumer Bull Durham n'est fabriqué que par W. T. Blackwell & Co, de Durham, Caroline du Nord. Quoiqu'il y ait longtemps qu'il existe et qu'on le trouve sur le marché, c'est encore le tabac à fumer le plus goûté et le plus populaire.

MM. Blackwell & Co ont commencé en petit, et ce sont aujourd'hui les plus grands fabricants de tabac à fumer du monde entier.

Leur marque de fabrique est bien connue, c'est le Taureau Durham. Si vous voulez du tabac à fumer granulé ou du long-cut, ou bien des cigarettes, procurez vous la vraie qualité et assurez-vous bien que la marque de fabrique soit sur chaque paquet. Ne vous laissez pas tromper par les nombreuses imitations dont le marché est inondé.

9 mai—

Mme VILLIO, Successeur de Mme Vve FABRE, **MODISTE,** 266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines.

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs, dentelles, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de son affaire; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que seules apprécier les dames les plus difficiles de la [illegible]. 22 mars—3m d mar j

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson, 150 Rue du Canal. 4 mai—

Liquidation de magasin 101....Rue Royale....101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc., pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour tailleurs, ciseaux à ongles, un grand assortiment de coupe-cors, sécateurs pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Rasoirs à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—à ciseaux à l'étui.

L'étui pour Ciseaux—Les ciseaux à tailler valant $7 5, seront vendus $1 25.

Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c. 19 av—1m

ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE **NATTES**

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie, en Dessins nouveaux et de qualité diverse qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Guipure et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Ornements et dorés.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier. Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers. 11mars—

LIQUIDATION LES HÉRITIERS DE **J. LEVOIS** 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'ils vont d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendent, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour en liquider rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'elle ne l'ont jamais été en [illegible] place. 23 fév—

A louer,

PROPRIÉTÉ anciennes Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement. A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal. 4mai—

A VENDRE. —DES— **PIANOS D'OCCASION.**

2 Pleyel grands concerts, nouvellement réparés; 1 Pleyel droit; un Payra droit; 1 Von Haake droit; 1 petit format carré, $25; tous bien réparés et à vendre à bas prix chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. 23avril—

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Mandeville Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance du chemin de fer, à Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson. 2 mai— No 3 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlet compris entre les rues Orange, Bienville, Lapeyrouse et Rocheblave. Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 67 rue Toulouse. 26 avril—1m.

Numéros de véhicules manquants—Licence de 1881.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, HOTEL-DE-VILLE, Nouvelle-Orléans, 7 mai 1882.

IL sera payé DEUX DOLLARS pour chaque licence imprimée de véhicule portant les numéros de 1881, émise en mars 1881:

No 2,878....1 licence
No 2,903....1 licence
No 2,966....1 licence
Nos 2,991 à 3,025 inclusivement....35 licences
Nos 3,306 à 3,323 inclusivement....18 licences

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances. 7 mai—

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD. SUCCESSEUR DE **HÉBERT & CIE.** 59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Écaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c.,&c.

En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres. 20 mars—

REMEDE INFAILLIBLE Pour l'incarnation des ongles de pieds.

"The Onyxis Cure."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, tous les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens. P. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenu. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public. Dr EDMOND SOUCHON.

St. Jean-Baptiste, 16 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce. O. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882. Je certifie m'être servi avec succès dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure", j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés. E. BOUDREAUX, M. D.

A vendre par

P. L. Cusachs, coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.
E. J. Hart & Co., 73 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. E. Finlay & Co., 35 Magasine.
A. Rivet, coin Chartres et Bienville.
A. Carrouché, 29 Chartres.
Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX: $1.00. 6 avril—1 an—DMJ

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery H. F. STURCKEN, 30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS, Entre Canal et St-Louis. 1er fév—22.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY, EUGENE ERATH, 362....RUE VILLERE....362 Entre Esplanade et Chemin du Bayou 11 fév—22. 1anDMar

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— **CROISSANT,** CRESCENT INSURANCE 67 et 69, rue du Camp NOUVELLE-ORLEANS, Organisée en 1849. Réorganisée en 1880. CAPITAL EN ARGENT....$500.000 Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN....Président. A. P. LYMAN....Vice-Président. CHAS. I. [illegible]....Secrétaire

Directeurs

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
[illegible]	A. M. Mheltm,
Geo. W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. N. Martinez,	John M. Parker
Reuben C. Ross,	George Martin,
Edward Belle,	Henry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Bolton,
A. H. Seward,	Lucien Daley,
J. Martinez,	Jos. Prados,
Chas. H. Dolese,	Charles Newman,
R. P. Grissby,	C. C. Comba,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Wm. [illegible]	Wm. B. Lyman
T. B. Adams	

10 lui—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

AU No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 MAI—CLASSE No 109

Tirage de 4 heures P. M.

37	9	13	40	43	50	53	26	23	13	66	7	[illegible]

Les tirages ci-dessus, suivis du [illegible] à la Compagnie, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 9 mai 1882—4 heures P. M. LOUIS H. PERIS, R. A. WEBB, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en les [illegible] dans toutes nos succursales.